

arracher des larmes : *Une douloureuse épreuve*. La femme assassin dont nous parlons, "sent, nous dit un sous-titre considérable par sa longueur et la force du caractère employé, ses forces l'abandonner à la lecture du drame... reconstitué dans le rapport des..." Un second sous-titre, en forts caractères gras, nous annonce qu' "à la prière de l'accusée le tribunal ajourne la séance." Tout au coin, à gauche, inaperçu, se trouve un premier article sur les cérémonies du beau jour de l'Immaculée Conception !...

Avouez que, sans être ni prude ni bigot, un catholique connaissant sa religion doit ressentir une réelle indignation à la vue de telles grossièretés, pour ne pas dire de telles impiétés !

Quant aux résultats de ces procès scandaleux donnés jusque dans les moindres détails, ils sont visibles, tangibles, mais en même temps effrayants dans notre bonne province : si cela continue, la forêt de Bondy ne sera rien en comparaison du Bas-Canada ! Les assassinats se multiplient d'une façon terrifiante ; les vols à main armée, les bris de clôtures, les fausses monnaies ne comptent presque plus, tout l'intérêt se portant sur un tel qui a employé tel moyen pour couper le cou à celui qui le gênait, ou sur tel autre qui a cru devoir perfectionner ce coup de telle manière.

Oh ! je comprends un saint et regretté évêque s'efforçant de bannir de son diocèse les prétendus grands journaux ! Cela deviendra un devoir d'assainissement public. Avec un grand avocat de Paris nous dirons : "Vous avez enseigné le meurtre et le vol ; vous avez laissé attaquer Dieu et ses ministres ou vous les avez attaqués ; vous avez bafoué les choses les plus sacrées, été la désunion, la haine dans les familles, suscité les discordes civiles en flattant les passions du peuple : récoltez ce que vous avez semé !..."

Ce qui manque, à Montréal—et que de fois nous l'avons entendu dire par des prêtres éminents, réguliers ou séculiers !—c'est un journal populaire et quotidien absolument catholique. Les laïques nous disent que ce journal est impossible : on l'a dit durant des années à la vaillante *Croix*, au *Pèlerin* de Paris : cela n'empêche pas la *Croix* de tirer à plusieurs cent mille exemplaires ; si l'on comptait toutes les *Croix* publiées dans les Départements de France, on obtiendrait un tirage de plus d'un million !

Un grand évêque de France—Mgr Besson, si nos souvenirs sont exacts—disait en un mandement à propos des mauvaises lectures : "Si vous m'affirmez qu'en lisant un mauvais journal, un mauvais livre, vous n'en ressentez rien, je vous répondrai : Êtes-vous déjà mauvais à ce point ?" Dans un autre ordre d'idées, devons-nous dire : "Si dans une ville catholique comme Montréal, un journal catholique n'est pas possible, devons-nous en conclure que les catholiques de cette ville sont bien tièdes ou déjà bien mauvais ?"